

• LE TOURISME CULTUREL

Le **tourisme culturel** concerne les touristes qui voyagent dans le but majeur de se cultiver en divers domaines culturels propres au pays visité. Il constitue un moyen plaisant de découvertes et de divertissement à la fois, permettant au touriste d'élargir son horizon de connaissances à travers ses découvertes d'ordre intellectuel en divers domaines : la géographie, la nature, l'ethnologie, les arts et l'artisanat d'art, la sociologie, les langues locales, les traditions et coutumes locales, la gastronomie régionale, l'agriculture locale, des manifestations culturelles annuelles, des visites archéologiques et autres découvertes.

Selon l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT), le tourisme culturel entre 8 % et 20 % du marché touristique mondial. Sa croissance de ces dernières années s'est accélérée grâce à des offres commerciales croissantes par l'Internet où des annuaires et des sites lui sont désormais consacrés, offrant des nouveautés culturelles aux voyageurs désirant s'instruire ou découvrir de nouvelles civilisations.

Pour cela, jusqu'ici, les agences de voyage emploient des conférenciers spécialisés qui accompagnent les groupes de ces touristes culturels visitant rapidement des circuits et des sites à travers plusieurs pays. Le conférencier est généralement secondé sur place, dans chaque pays et sur chaque site, par un guide local qui permet aux touristes d'en découvrir, visuellement et d'assez loin, la civilisation et l'histoire sans aller dans le détail. Il y a notamment les croisières culturelles comme celle des ports de la Méditerranée ou des Caraïbes.

Mais toutes ces visites demeurent très superficielles par rapport à ce que nous pourrions proposer à nos visiteurs pour développer une très grande activité touristique culturelle au Togo, comme cela est exposé dans notre Panel N°10.

Le tourisme mondial

L'OMT (Organisation Mondiales du Tourisme) nous communique son tableau ci-après, relatif aux chiffres mondiaux en personnes et en dépenses annuelles :

Arrivées et recettes du tourisme mondial 1989-1999 (millions d'arrivées, milliards de \$ de recettes et pourcentage)												
	1989	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000
Arrivées (millions)	426	458	464	503	519	550	565	597	611	625	650	699
% annuel de variation	8.02	7.45	1.25	8.49	3.12	6.05	2.73	5.49	2.39	2.37	3.8	7.4
Recettes (milliards de \$)	221	269	278	315	324	354	405	436	436	445	455	475
% annuel de variation	8.31	21.54	3.21	13.52	2.85	9.23	14.44	7.52	0.09	2.01	2.9	4.5

Fig. 1 : arrivées et recettes du tourisme mondial - OMT, 2001

En analysant ces données, nous pouvons constater que le tourisme développe depuis longtemps la croissance la plus soutenue parmi tous les secteurs de l'économie mondiale. Par exemple, sur la décennie 1989/2000, ce secteur a enregistré à l'échelle mondiale des recettes toujours en hausse, avec une croissance moyenne de 10,5% entre 1989 2000, tandis que le nombre des touristes croissait en moyenne annuelle de 5,8% au cours de la même période.

En effet, entre 1989 et 2000, le nombre des touristes dans le monde a augmenté de 64% en 11 ans, passant de 426 à 699 millions, pendant que les recettes ont plus que doublé en augmentant de 221 à 476 milliards de \$. Cela signifie une dépense moyenne par touriste de 519 \$ en 1989 et de 681 \$ en 2000. Et les dernières données de l'OMT nous font savoir qu'en 2010, le nombre mondial des touristes a atteint 940 millions qui ont dépensé 919 milliards \$. Nous pouvons donc estimer que 2 ans plus tard, en 2012, il y aura environ 1 milliard de touristes dans le monde et des dépenses touristiques pour 1.000 milliards \$, soit 1.000 \$ par touriste.

D'autre part, si nous comparons les données du continent africain avec celles du Monde (tableau ci-dessous), nous constatons que la part de l'Afrique est vraiment très faible par rapport à son potentiel. Il varie entre 4,4% et 10,5% selon les années, notamment en fonction des troubles politiques qui n'attirent pas les touristes. Aussi, l'Afrique subsaharienne dispose-t-elle d'immenses gisements culturels à fructifier en mettant en place une stratégie adéquate pour attirer une nouvelle clientèle potentielle de touristes culturels qui sont intéressés à s'instruire en découvrant un pays, et ce potentiel de l'Afrique subsaharienne est énorme en raison de sa richesse en découvertes de ses milliers d'ethnies, de coutumes traditionnelles, de gastronomie régionale, d'artisanats d'art et de tant d'autres curiosités culturelles aptes à intéresser les visiteurs avides de connaître d'autres civilisations, surtout africaines.

	1989	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000
MONDE arrivées (millions)	426.5	458.2	464.0	503.4	519.0	550.5	565.5	596.5	610.8	625.2	650.4	698.8
variation annuelle (%)	8.0	7.4	1.2	8.5	3.1	6.1	2.7	5.5	2.4	2.4	3.8	7.4
AFRIQUE arrivées (millions)	13.8	15.1	16.2	18.0	18.5	19.1	20.4	21.8	23.2	24.9	26.5	27.6
variation annuelle (%)	10.5	9.0	7.6	11.3	2.8	3.0	6.6	7.2	6.1	7.5	6.4	4.4

Dans ce tableau, il faut savoir que, pour des raisons de commodité personnelle, les chiffres de tourisme des pays d'Afrique subsaharienne comprennent une grande part de faux touristes, parce qu'il s'agit, en fait, d'hommes d'affaires et de représentants de commerce qui viennent passer quelques jours pour traiter des affaires, d'une part et d'autre part, de gens de la Diaspora qui viennent visiter leurs parents à l'occasion d'un décès dans la famille ou pour des congés en famille. Cela signifie que notre pays n'a pas encore développé une vraie politique de tourisme qui puisse nous

attirer une part du vrai tourisme mondial, notamment dans sa partie culturelle. Or, c'est un filon de richesse économique invisible à exploiter d'autant plus que, malgré

la crise économique rampante en Occident depuis 2007, le nombre mondial des touristes n'a cessé de s'accroître. La preuve en est qu'au cours du 1^{er} semestre 2011, leur chiffre a augmenté de 4,5 %, consolidant les 6,6 % de croissance de l'année 2010. L'effectif des touristes a ainsi atteint 440 millions pour le seul 1^{er} semestre 2011, soit 19 millions de plus qu'au cours du 1^{er} semestre 2010, et ce, malgré les graves troubles politiques qui ont privé la Tunisie, la Lybie et l'Egypte qui couvrent le quart des chiffres du tourisme en Afrique.

C'est pourquoi, nous devrions réfléchir sur les moyens d'exploiter un si important gisement potentiel de croissance économique. En effet, les chiffres de tourisme international n'ont jamais fléchi sauf dans les pays en troubles politiques. Il faut donc exploiter ce filon de forte croissance permanente de la demande de tourisme pour nous déterminer à considérer le tourisme comme l'une des principales priorités de notre politique de développement. Ce secteur devrait remplir un rôle structurant en termes de croissance du P.I.B d'autant qu'il est créateur potentiel de beaucoup d'emplois pour nos jeunes diplômés qui ne retrouvent pas de débouchés dans nos structures présentes. D'ailleurs, au vu des données de l'OMT, le secteur du tourisme connaît une croissance de 9% en Afrique subsaharienne depuis le début de cette année 2011, contre des baisses de -13% en Afrique du Nord et de -11% au Moyen Orient. Et, malgré ces 2 baisses régionales, l'ensemble du tourisme mondial continue de montrer des tendances positives en 2011, grâce à une croissance de 13% en Amérique du Sud, de 9% en Afrique Subsaharienne et de 5% en Asie et Pacifique qui avaient déjà connu une hausse de 15% l'an dernier.

Et si le Togo réussissait à mettre en place une politique adéquate de tourisme culturel, avec un plan de développement décennal, il pourrait attirer à terme 3 millions de touristes par an (sur plus d'un milliard de touristes dans le monde, ce qui est raisonnable), lesquels dépenseraient 350.000 FCFA par séjour moyen de 7 jours (soit 50.000FCFA ou 75 euros par jour, en frais d'hôtel, repas, déplacements, divers achats de souvenirs et autres frais) : cela ferait accroître notre PIB de plus de 1.000 milliards FCFA tout en entretenant plus de 200.000 emplois et tout en couvrant les frais d'amortissement et d'entretien des investissements hôteliers (15+5=20 milliards FCFA par an pour l'ensemble des 2.000 petits hôtels de 10 à 20 chambres dont le coût de construction standard global serait de 300 milliards FCFA).

NMK, 2.12.2011